

DANS NOS PAROISSES

ST-ANDRE, N.-B.

La mort, cette terrible messagère, vient de ravir à la famille, Joseph Poitras, leur mère si tendrement aimée.

La défunte était la mère de vingt enfants dont neuf survivent pour pleurer ses soins maternelles. Après une courte maladie de quatre jours, elle s'en alla presque subitement, ayant bien parlé cinq minutes avant sa mort. Elle était âgée de 62 ans. Elle était depuis trois mois avec trois de ses enfants à Salem, Mass., et plusieurs frères, neveux et nièces. Elle est décédée le 27 décembre à 10 heures et demie du soir. Le corps fut ramené à St-André à la demeure de M. Alphée Poitras. Le service et la sépulture eurent lieu vendredi à 10 heures.

Le service fut chanté par M. le curé Verret assisté des abbés Bernier et Bédard comme diacre et sous-diacre et de ses petits-fils Lévi Laforge, Néré Levesque, Léon et Eusèbe Poitras comme acolytes et thuriféraires. Le corps était porté par quatre de ses garçons: Alcide de Grand-Sault, Joseph et Henri de Salem, Mass., et trois de ses frères Alcide et Eusèbe Jalbert de St-Jacques; Louis Jalbert de Ste-Rose portait la croix. Au choeur nous remarquons à l'orgue, Mme Alphée Poitras et le chant fut bien exécuté par le Dr Camille Verret, Alphonse Gagnon, Fidèle Poitras, Simon Gagnon, etc. Outre les porteurs assistaient ses autres enfants: M. et Mme Théodore Langlois (Julie) de Van Buren, Me, Mme Simon Gagnon, (Jeanne), M. et Mme Fred Lévesque (Yvonne), M. et Mme Pitre Laforge (Lina), tous de St-André. Il ne manquait de ses enfants que Patrick de Salem Mass. C'est dans ses bras que sa mère rendit le dernier soupir.

Nous avons remarqué que la défunte était très estimée à voir le glissement rempli comme aux jours de fête.

Nos sympathies.

Couvent des Filles de la Sagesse

EDMUNDSTON, N.-B.

Examen de Noël

Grade IX—Elise Daigle 82.8; Grade VIII—Annette Sormany 93; Irène Ritchie 87.1; Dorothee Boucher 87; Eva Pelletier 79.1; Lucien Hébert 75.3.

Grade VII—Eugène Abbis 96.7; Gérard Ouellet 85; Irène Label 82.3; Uldoric Plourde 78.7; Darius Albert 75.3.

Grade VI—Paul Emile Pelletier 93.9; Rita Sirois 86.7; Cécile Bélanger 84.1; Dolores Laboissonnière 75.4; Armand Sormany 75.1; Georges Plourde 75.1.

Grade V—Rose Saindon 93.6; Rejeanne Sirois 91.6; Ernestine Damours 90.4; Noella Boucher 90.4; Marguerite Label 89.4; Marguerite Bélanger 88.4; Rita Picard 86.5; Rebecca Thibault 84.4; Cécile Bard 81; Emilie Hébert 78; Antoine Pelletier 76.5.

Grade IV—Catherine StOnge 92; Adrienne Coté 89.1; Armand Vanier 87.5; Roger Sormany 87.5; Adrienne Daigle 87.5; Rejeanne Gueret 87.4; Aline Cyr 87.1; Lucine Hubert 87; Simonne Bernier 85.2; Lorne Perron 84.4; Alice Michaud 84; Léonide L. Albert 82; Léon Pelletier 81.8; Rose Fournier 81.6; Fernande Corbin 80.7; Henri Michaud 79.1; Anne Savard 78.6; Wilfrid Savard 78.3; Annette Gagnon 77.8; Gilles Sirois 77.7; Léonide J. Albert 77.6; Armand Martin 77; Camille Laboissonnière 77; Antonio Corbin 75.3.

Grade III—Camilla Gueret 95.3; Fernand Michaud 93.9; Fernand Normandeau 91.3; Jeanne Dayton 90.3; Annette Savard 87.8; René Albert 87.2; Marguerite Guerrete 86.1; Conrad Gastonguay 85.7; George Damours 85; Monique Ouellet 84.2; Annette Lagassé 84; Hermel Daigle 82.3; Gertrude Ouellet 81.1; Viola Violette 78.7; Rodrigue Damours 76.1; Gratien Landry 75.

Grade II—Jeannette Briand 91.8; Laureat Poitras 91.2; Yvan Cormier 90; Raoul Roy 89.7; Beatrice Soucy 88.6; Guy Mercier 87.6; Lucien Fournier 86.1; Carmen Castonguay 80; Gilbert Albert 77.2; Clayton Hay 75.7.

COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST-OUEST

Le premier décembre se chantait au collège un service anniversaire pour Monseigneur S. J. Doucet, l'un des grands bienfaiteurs de la maison. Plusieurs de ses confrères des paroisses voisines ainsi que de nombreux parents y assistaient. Le père Supérieur officiait assisté des Pères Joseph et Omer Le Gresley, eudistes et parents du défunt. Que le ciel récompense généreusement celui qui sa vie durant travailla si fructueusement pour le bien du pays et de la religion.

La Sainte Cécile, patronne des musiciens, ne manque jamais d'être chomée joyeusement surtout par nos artistes; même les moins musiciens en jouissent puisqu'elle nous apporte d'ordinaire la date de la sortie; cette année, le 19 décembre. Les vacances, l'ont-tain mirage qui fascine toujours l'écolier. Trop souvent, à son gré, le temps ne marche pas assez vite. Sur une feuille soigneusement quadrillée ou sur un calendrier sacrifié, il marque les jours qui passent mais si lentement, si lentement... C'est là chez l'écolier, toujours avide de liberté un procédé traditionnel presque classique. Calcul peu pratique qui semble multiplier les jours et entourer les dernières semaines d'un nuage l'ennui plus grand.

J'oserais dire qu'il n'y eut rien de tel cette année et les vacances arrivèrent à l'improviste: après un vembre un peu triste avec ses verges et ses pluies froides, décembre nous apporte avec un froid piquant et sain de la belle place et d'intéressantes parties de ruer. Tout près du collège un magnifique lac nous offre la première glace et, dès le 6 décembre, les patinoires du collège sont en état. Aussi les récréations et les congés passent-ils rapidement et les examens animent tellement au travail qu'in arrive, presque sans percevoir, à la fin de l'année.

La veille du départ, dimanche 19, le Père Supérieur entouré des professeurs proclame le résultat des examens et constate avec plaisir le travail sérieux du premier trimestre. Dans la soirée, tous se réunissent dans la salle du théâtre; les parents des élèves et les amis de la maison assistent seuls à cette réunion intime. M. le seigneur Chiasson préside; au premier rang, on remarque plusieurs curés du diocèse. Une comédie française: "Les gaffes d'un Toucan" donne la note gaie. Une pièce anglaise "The Spirit of the Fire" nous montre les sacrifices et les succès de l'apostolat missionnaire canadien en Chine. Le décor même du théâtre nous transportait en plein pays exotique tandis que nous bérce cette musique orientale si douce et si mélancolique. Nous admirons le zèle d'un jeune apôtre qui l'emporte sur les premières nouveautés égoïstes du père qui ne veut pas se séparer de son enfant, puis les privations du missionnaire qui finit, grâce à la prière et à un dévouement inlassable, par gagner des âmes à Dieu.

La séance finie, deux philosophes au nom de leurs camarades lisent deux adresses, l'une à Monseigneur, l'autre au Père Supérieur, pour leur offrir les vœux de Noël et de la nouvelle année. Le rideau s'est baissé et pourtant le vral coup de théâtre ne s'est pas encore produit. Monseigneur, après avoir remercié les élèves de leurs bons souhaits et félicité de la séance et du travail de l'année, de plus. Les applaudissements tonne les derniers coups de pétole à ses enfants avant la séparation. La sortie a été fixée au 8 janvier, samedi. Monseigneur, sans doute, ne songe pas à la mettre le dimanche; l'horaire des trains rend difficile le lundi, elle aura donc lieu le mardi, 11 janvier! Mais la salle n'avait retenti d'applaudissement si longs et si joyeux.

vous. Pendant que les Pères s'en vont de tous les côtés porter aide aux curés pour les fêtes de Noël, les élèves goûtent les charmes de la vie au foyer; cependant les corridors, les classes, et les salles du collège restent dans un silence presque triste. Que les vacances, enfants, vous soient agréables et reposantes et, revenez joyeux reprendre votre travail avec cette même ardeur qui a fait la joie et le succès du premier trimestre.

Les premiers symptômes de la tuberculose

(Suite)

N^o 9

3.—Perte de poids: Une perte de poids graduelle et inexplicable indique le commencement de la tuberculose. Une perte de poids pendant les chaleurs est normale, mais une perte, disons de 5 livres dans les circonstances ordinaires, est très importante.

FORMEZ L'HABITUDE DE VOUS PESER CHAQUE MOIS

4.—Insomnie: Vous ne pouvez dormir que vous prenez bien du temps à vous endormir, votre sommeil est interrompu et n'est pas rafraîchissant.

5.—Douleur dans la poitrine: Toute douleur dans la poitrine indique quelques dérangements; elle couvre en la cause au plutôt. Une douleur persistante dans la poitrine, particulièrement dans les épaules, devrait être immédiatement investiguée, et ne devrait jamais être prise pour un "Rhumatisme" ou une "Néuralgie". Souvent, c'est la première manifestation d'une pleurésie sèche. Toute pleurésie qui n'implique pas une infection aigue est considérée tuberculeuse à moins que le contraire soit établi.

Si vous avez ces symptômes, n'attendez pas à consulter votre médecin.

AVOCATS!! JUGES DE PAIX!

Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hy-pothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. Demandez nos prix.

Quand le Bon Dieu vient à la maison

(Suite de la page 3)

2.—L'eau doit être donnée au malade ou jetée au feu.

3.—Un linges de toile dont le malade se sert comme de la nappe de communion.

4.—Ayez un autre verre d'eau que vous pourrez donner immédiatement au malade, s'il ne peut avaler sans boire.

5.—Quand le prêtre doit donner l'Extrême-Onction, il faut préparer six ou sept morceaux de gaze avec un morceau de pain. Tout cela est jeté au feu après la cérémonie.

Enfin, dernier conseil. Souvent le malade n'a pas besoin d'aller à confesse, mais il aimerait à dire un mot au prêtre, soit pour recevoir un conseil, pour éclaircir un doute, pour demander un encouragement. Si la famille ne s'efforce pas d'aller-même, il ne demandera pas de rester seul avec le prêtre. Cela souvent le gênerait. Pensez donc à vous équiper, à l'usage, le prêtre peut aller avec le malade quelques instants. Il est facile de sortir un peu, même sans fermer la porte. Et c'est là une délicatesse qu'il faut avoir aussi quand le prêtre vient visiter son malade pendant le jour. Les mères au chevet de leurs enfants sont peut-être celles qui sont le plus portées à oublier ce point. Il y a des choses que les enfants ne disent qu'au prêtre et dans le secret.

"Il arrive par exemple que quelqu'un ne voudra pas recevoir l'Extrême-Onction en présence de sa mère, de peur de l'énerver, de lui faire de la peine. Des enfants qui vont mourir ont de ces affections. Se venant mourir, ils n'en parlent jamais aux parents, mais cela leur ferait du bien d'en dire un mot au prêtre. Procurez leur cette consolation.

Encourageons nos Industries Locales



VOTRE JOURNAL LOCAL

Pénètre dans 1000 familles du Comté de Madawaska.

M. LE MARCHAND, vous ne pouvez obtenir un meilleur solliciteur. Plus de 400 familles reçoivent LE MADAWASKA chaque semaine dans la ville d'Edmundston. Tous les membres de la famille le lisent de la première à la dernière page.

Si vous voulez que votre poste de commerce ne soit pas ignoré; si vous voulez accroître votre clientèle et vos affaires, suivez l'exemple de nos annonceurs réguliers qui apprécient hautement la valeur de l'annonce.

FAITES CONNAITRE VOTRE COMMERCE EN ANNONÇANT REGULIEREMENT. C'EST LE SECRET DU SUCCES.



NOTRE Specialité

GRACE à notre service de cliché que nous offrons gratuitement à tous nos clients nous pouvons produire un travail soigné et attrayant.

C'est maintenant un fait connu et apprécié. Nos circulaires, grandes et petites, satisfont toujours nos clients.

Pour vous en convaincre, confiez-nous votre travail à la prochaine occasion.

Atelier d'Impression
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.



LE MADAWASKA

Calendriers - 1928 -

Nous avons un superbe assortiment d'échantillons de calendriers pour 1928.

Nous garantissons que les prix sont bas que ceux de n'importe quel agent étranger, et la qualité est probablement supérieure.

Dans quelques jours nous irons solliciter vos commandes. Préférons-nous les obtenir de préférence aux étrangers.

Les prix varient de \$6. à \$50. le cent.

Le Madawaska

Avocat
F.
Comptable
H.
Co.
Prés.
Médecin-
Casier
A.-M.
Edmu.
Avocat
Alber.
Avocat
Bure.
Véhic.
Edmu.
ASSURAN.
L.
La.
H.-C.
Architectes
SPEC.
OSCA.
A/A.
QUAND LE DIEU